

Sommaire

Rédacteur en chef:

George Dixon
FERNANDEZ

Secrétariat:

FIMARC aisbl
rue Jaumain 15
5330 ASSESSE
BELGIQUE

Tél/Fax: +32-83-656236
www.fimarc.org
fimarc@skynet.be

Compte bancaire:

ING 310-0756026-94
IBAN
BE87 3100 7560 2694
BIC/SWIFT
BBRUBEBB

Mise en page:

FIMARC aisbl

Photos & Dessins:

FIMARC aisbl
sauf mention spéciale

Abonnement:

15,00 €/an

Parution:

33^e année

Impression:

FIMARC aisbl

Editorial	3
Assemblée Mondiale 2014 50 ^{ème} anniversaire de la FIMARC	5
Nouvelles de la coordination	14

Page de couverture : VMR n°1 publié
par FIMARC en 1966

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC,
qui donne un écho de la vie du monde rural
et de l'action des Mouvements membres
ou non de la Fédération
© FIMARC



Assemblée mondiale 2010 - Atyra (Paraguay)

Chers lecteurs,

Meilleures salutations depuis le Secrétariat International.

L'Assemblée mondiale de la FIMARC ainsi que la célébration de nos 50 ans d'existence aura lieu à Volkersberg, en Allemagne. Dans le cadre de la préparation de cet événement, le thème principal de cette édition du VMR portera sur le thème de la Rencontre Mondiale : "En cette période de crise mondiale, ouvrons les voies d'un développement alternatif ; la démocratie, l'autonomie et la dignité pour tous".

Nous vivons des temps extraordinaires, sans précédent ! Peut-être, jamais dans l'histoire n'y a-t-il eu une telle convergence de crises et de forces qui menacent l'avenir de l'humanité et la planète. La crise globale économique et climatique est encore aggravée par les perspectives d'une crise alimentaire dans le monde entier et laissant planer le spectre de la faim et de la famine.

Pour surmonter cette crise actuelle globale qui maintenant touche toute la planète, nous devons appeler collectivement à la construction d'un nouvel ordre économique : celui qui met la satisfaction des besoins humains fondamentaux, des droits économiques, sociaux, culturels et politiques au centre des priorités de son programme et celui qui est basé sur des modèles de production et de consommation

qui respectent les limites des ressources naturelles de la planète, une répartition équitable de ces ressources entre les personnes et l'utilisation des ressources d'énergie propre, sûre et renouvelable. Comme une première étape importante vers un nouvel ordre économique, le modèle de développement actuel devrait être remplacé par un modèle de développement alternatif - celui qui est juste, durable et participatif. Afin de résoudre les crises financières, climatique et alimentaire de notre époque, les gouvernements doivent avoir la marge d'action et de la souplesse nécessaire pour réglementer et, dans bien des cas pour re- réglementer, leurs économies pour servir le bien commun de leurs peuples et de l'environnement. Plus qu'à tout autre moment de mémoire d'homme, le moment est venu pour les associations de la société civile et les mouvements sociaux de masse de s'unir pour une cause commune pour faire face à ces crises globales, pour remplacer l'économie mondiale axée sur les grosses sociétés et pour commencer à construire ensemble un avenir économique durable.

Aujourd'hui, l'avenir de l'agriculture familiale durable est en danger car les crises multiples détériorent la vie dans les secteurs ruraux et agricoles. Mais nous pensons que les petits agriculteurs et les populations rurales peuvent faire émerger des alternatives pour améliorer la situation de l'agriculture et des zones rurales. Nos modèles d'agriculture ont un rôle clé à jouer dans la conception des chemins durables (agro écologie, diversification, chaînes d'approvisionnement plus courtes, agriculture soutenue par la communauté). Nous nous sommes engagés à forger de nouvelles voies pour l'avenir que nous voulons – un avenir où le bien commun de tous a préséance sur les intérêts d'une élite minuscule ; où les besoins et les droits de chacun sont réalisés ; où l'environnement ne soit pas sacrifié au ne profit qu'à quelques-uns.

Nous sommes convaincus « qu'un autre monde rural est possible!! »

Les temps de conférences, les visites sur le terrain, les rencontres continentales, etc. permettront de réfléchir en profondeur aux différentes possibilités et solutions pour relever les défis de la crise actuelle. Ce numéro de VMR vous donnera plus de détails sur les thèmes majeurs qui seront abordés lors de notre rencontre en Allemagne.

Profitez bien de votre lecture

*George Dixon Fernandez
Secrétaire Général*



ASSEMBLEE MONDIALE 2014

50^{ème} ANNIVERSAIRE de la FIMARC

En mai 2014, la FIMARC fêtera ses 50 ans d'existence avec tous ses mouvements affiliés ou en contact de par le monde. Cet événement aura lieu à Volkersberg dans le diocèse de Wützburg en Allemagne. 50 ans c'est l'âge de la maturité, le temps sans doute de se pencher vers le passé pour voir les pas accomplis mais surtout pour se projeter dans l'avenir.

Le Comité exécutif de la FIMARC, réunit en avril 2013, en consultation avec les mouvements membres a opté pour le thème suivant :

« En ces temps de crises globales, ouvrons des chemins pour un développement alternatif basé sur la démocratie, l'autonomie et la dignité de tous. »

Depuis la Rencontre Mondiale du Paraguay, où nous avons mis le focus sur la décroissance, notre intuition de la nécessité de changer de mode de vie, de consommer moins d'énergie, de consommer moins de viande, moins d'eau, ... s'est vérifiée au fil des années et au fil des crises. Nous vous en avons largement entretenu dans les dossiers de VMR qui ont paru ces 4 dernières années. Nous avons vu la nécessité de cette décroissance dans des domaines aussi divers que l'énergie, l'alimentation, l'eau, les modes de production... Mais malgré tous les efforts, beaucoup reste à faire. Le récent rapport du GIEC, ne fait que confirmer le précédent qui déjà tirait la sonnette d'alarme quand à la nécessité de réduire drastiquement nos consommations pour tenter de stopper leurs effets néfastes sur les changements climatiques.

Mais la décroissance seule, ne peut résoudre tous les problèmes. Par ailleurs, nous vous avons souvent entendu également réagir assez négativement à ce concept en posant la question de savoir où il fallait encore décroître alors que dans certains pays, l'enjeu pour certaines familles, pour des familles paysannes étaient de savoir comment se nourrir au jour le jour et faire face aux besoins de base. Dans les échanges entre mouvements de différents pays, dans les alternatives dont nous avons connaissance, en visitant l'un ou l'autre pays au cours de programmes d'immersion il nous est apparu de plus en plus clairement qu'il était nécessaire d'aller au-delà de la décroissance, de poursuivre les efforts pour de véritables alternatives à constituer en un système qui permettra à tous et à toutes de vivre dans la dignité, l'autonomie et la démocratie. C'est donc ce thème central qui sera l'objet de toutes nos réflexions au cours de la rencontre mondiale de 2014 et que nous déclinerons au fil des 4 ans qui suivront cette rencontre.

De nombreuses crises globales et de nouveaux chemins de développement alternatif

La crise financière a provoqué une crise économique mondiale conduisant à une spirale de pauvreté et de chômage. Ces crises, tour à tour, se produisent dans un contexte de crise climatique mondiale réchauffant la planète, avec des conséquences inimaginables comme une possible crise alimentaire, le spectre massif de la faim et la famine. De plus, cette triple crise pourrait bientôt être exacerbée par une nouvelle crise de l'énergie car la demande mondiale de pétrole dépasse largement l'offre et qu'elle s'accompagne d'une aggravation de la crise sociale qui correspond à l'asymétrie entre les classes, les sexes et les races. De plus, l'incapacité des gouvernements à faire face à ces crises multiples génère sans aucun doute une augmentation des troubles politiques... Plus récemment, il est devenu de plus en plus évident que ce système de gouvernance économique mondiale - basé sur le modèle néolibéral de privatisation et de déréglementation extrême couplé à l'octroi de nouveaux pouvoirs aux grandes sociétés privées et le recul des droits sociaux et environnementaux - n'a pas échoué. C'est une des causes profondes de la crise mondiale actuelle.

Aliments et crise sociale

La production agricole basée sur l'import/export des pays en développement s'intensifie plutôt que de tenter d'éviter une crise alimentaire mondiale imminente. Selon la FAO, les statistiques concernant la faim dans le monde montrent que les problèmes de la faim et de la malnutrition avaient atteint leur niveau le plus élevé en 2009, au point où une personne sur six sur la planète faisait face à la famine et à la malnutrition. En vertu des règles de commerce de l'OMC les opérations de la grande agro-industrie subventionnées par les puissances industrielles sont autorisées à déverser des produits de base dans les marchés d'outre-mer, sous prétexte de fournir de la nourriture au «supermarché mondial».



De plus, les règles commerciales sont conçues pour augmenter le volume du commerce plutôt que de promouvoir la sécurité alimentaire. La pression énorme sur les nombreux pays en développement pour qu'ils gagnent des devises fortes afin d'assurer le service de leurs dettes envers les institutions financières mondiales, les pousse à produire des cultures sur leurs meilleures terres agricoles dans pour les exporter principalement vers les riches pays industrialisés. Dans le même temps, les paysans de l'hémisphère Sud sont chassés leurs terres, grossissent les rangs des chômeurs dans les villes, au lieu de produire de la nourriture pour leur propre peuple.



Assemblée mondiale 2002 - Cotonou (Bénin)

DES SOUS THEMATIQUES

La thématique générale qui a été définie reste large. C'est notre utopie, notre vision pour le futur. Mais il nous faudra la décliner et la passer à la moulinette des enjeux concrets, de la vie des hommes, des femmes et des enfants qui vivent dans tous les pays, des situations qui sont parfois bien difficiles.

Le droit à l'alimentation et les droits des paysans

La priorité pour la FIMARC, comme pour de plus en plus de mouvements, associations de la société civile, reste bien sûr le droit à l'alimentation. Ce droit fondamental, malgré les progrès annoncés haut et fort par la FAO, reste encore trop souvent bafoué. Des mécanismes se mettent en place, des réglementations, propositions d'amendements aux nombreux traités qui existent déjà font l'objet de nombreuses rencontres et réellement il y a des avancées. L'enjeu au cours des années à venir sera de les faire aboutir mais surtout de faire en sorte que ces mesures deviennent contraignantes et qu'elles soient appliquées.

Dans le même ordre d'idée, tout un travail est en route depuis de nombreuses années, au départ à l'initiative du CETIM et en collaboration avec la Via Campesina, sur les droits des paysans. Notre groupe de travail des Droits de l'Homme est aussi partie prenante de ces travaux qui ont fait le point sur les divers types de violation des droits des paysans, sur la reconnaissance actuelle de ces droits dans le cadre du droit international sur la préparation d'une charte de ces droits et des revendications à présenter aux Nations Unies.

Il s'agit là d'un travail de longue haleine: de nombreuses rencontres, présentations, avancées et tâtonnements sont encore à prévoir mais le chantier est lancé et sera à suivre de près.

Re-localisation de l'économie locale et régionale

Très souvent au cours de ces dernières années, nous avons dénoncé l'empire des multinationales, les effets négatifs sur la vie locale des paysans et paysannes, sur la destruction de l'environnement. Et en corollaire, nous avons insisté plus d'une fois sur la nécessité de re-localiser l'économie, de la rendre plus humaine. L'économie en soi n'est pas mauvaise et il est nécessaire sans doute qu'elle soit régulée... mais pas à ce niveau international où les producteurs sont contraints d'obéir aux lois du marché et n'ont plus rien à dire du tout dans ce qui est des conditions de production, voir dans le choix de leurs productions.

Des alternatives existent. Des groupes d'achat de consommateurs, des monnaies locales, des facilités pour la re-localisation existent dans certaines communes, dans



Assemblée mondiale 2006 - Daejeon (Corée du Sud)

certains pays. Là aussi le chantier est ouvert et nous serons présents avec tous nos mouvements pour l'élargir, faire en sorte de supprimer un maximum d'intermédiaires, donner les facilités d'accès aux marchés locaux et régionaux pour que les producteurs soient au plus près de la demande des consommateurs et pour que ceux-ci puissent trouver nourriture de qualité, en acceptant de payer le prix juste pour ces produits.

Les liens entre les ruraux et les urbains : Solidarité et coopération

Un des effets pervers de la mondialisation est l'exode rural qu'elle entraîne, forçant des familles entières à migrer vers les villes à la recherche de conditions de vie plus aisées. Depuis 2006, la population urbaine est passée au-delà des 50% avec dans certains pays, y compris au Sud, une population urbaine qui dépasse les 75%. Nous avons pu le constater au cours de certains voyages, un grand nombre de personnes qui vit en ville y a été contraint et ces citadins, ne sont que des ruraux forcés de vivre en ville, malheureux loin de leurs terres et n'ayant pas trouvé l'emploi ou les conditions de vie qu'ils espéraient y trouver. L'autre partie de cette population urbaine, même si elle n'a pas subi cet exode forcé, ne trouve pas non plus toujours les produits de qualité, une nourriture saine pour sa famille.

Comment allons-nous au cours de ces 4 ans travailler cette question? Quelles solidarités allons-nous mettre en place entre ces citadins/ruraux et les ruraux qui vivent à la campagne? Quelle coopération allons-nous développer entre toutes ces personnes? Il sera ici aussi question de marchés de proximité, de groupements de consommateurs, d'offres aux citadins de «retourner» vers les milieux ruraux pour (ré)apprendre à les connaître et à les apprécier.

Modèles de production et de consommation : L'agroécologie

Des alternatives existent, des projets se développent mais il est parfois difficile de ne pas les laisser se «pervertir» par le système. Le constat est que ces alternatives sont souvent principalement économiques – c'est une bonne chose mais dès qu'elles se développent, elles ont tendance à rentrer dans le système et perdent parfois (souvent) leur âme et leur objectif de départ.

L'agroécologie qui est un système cultural est aussi un mode de vie. Nous l'avons largement développé au cours d'un précédent VMR et ce qui nous apparaît particulièrement intéressant dans ce système est qu'il conjugue toute une série de concept que nous avons travaillé ces dernières années à la FIMARC. L'agroécologie met l'homme au centre du développement, est respectueuse de l'environnement, conjugue les aspects sociaux, économiques et humains. Ce sera sans nul doute un concept que nous continuerons à travailler, à développer, à tester... pour le faire grandir et le proposer comme un modèle de développement, celui auquel nous aspirons, basé sur la démocratie, l'autonomie et la dignité pour tous.

Mais encore....

Les quelques sous thématiques que nous proposons ci-dessus seront bien sûr à avaliser lors de la Rencontre Mondiale. Nous pensons qu'elles sont dans la continuité de notre travail des dernières années inscrites dans la lutte pour le droit pour tous à vivre dans la dignité. Il sera aussi sans doute question de bonne gouvernance, d'environnement soutenable, de protection des écosystèmes. Nous espérons et nous attendons que les mouvements et les associations membres de la FIMARC, réagissent à ces propositions pour que le plan d'action qui sera défini lors de la Rencontre Mondiale soit le plan d'action de tous.



LA RENCONTRE MONDIALE

Cette Rencontre Mondiale sera particulière puisqu'elle célébrera les 50 années de vie de la FIMARC. Comme les mouvements et associations membres de la FIMARC en ont déjà été informés, elle aura lieu en Allemagne, dans le diocèse de Wurtzburg, du 15 au 31 mai 2014. Un programme complet de toute la Rencontre Mondiale vous sera envoyé très prochainement par le Secrétaire générale mais nous voulons déjà pointer ici les quelques moments clés qui ponctueront cette Rencontre.

Le programme d'immersion

C'est une habitude en FIMARC de commencer une Rencontre Mondiale avec un temps d'immersion sur le terrain, pour partir à la découverte d'une région, des personnes qui y vivent, des difficultés qu'elles rencontrent et des alternatives qu'elles mettent en place pour y répondre.

En mai 2014, ce sont principalement nos amis du mouvement KLB d'Allemagne qui accueilleront les groupes de visites mais les mouvements CMR de France et ACRF de Belgique seront également sollicités pour accueillir l'un ou l'autre groupe, étant des voisins immédiats de l'Allemagne.

Le séminaire

Moment fort de la rencontre, le séminaire permettra d'alimenter les débats sur le thème proposé, sur certaines des sous thématiques afin de déterminer le plan d'action pour les quatre années à venir. Il conviendra aussi de rendre ce plan d'action effectif pour les coordinations régionales qui seront invitées à de nombreux moments à se rencontrer, à planifier rencontres ou séminaires, visites et échanges entre mouvements...

L'Assemblée générale

Pour cette partie institutionnelle incontournable et indispensable, vous recevrez aussi prochainement davantage d'informations depuis le secrétariat international. Au cours de cette Rencontre Mondiale, il faudra renouveler des mandats, oser prendre des responsabilités tant au niveau international qu'au sein des coordinations. L'appel est d'ores et déjà lancé via ce VMR....

Il sera aussi question bien sûr de finances, d'aspects pratiques de la vie quotidienne de la FIMARC. Ce n'est certes pas la partie la plus gratifiante mais depuis 50 ans, la FIMARC vit et continuera à vivre grâce à vous tous, aux efforts de chacun et chacune d'entre vous.

Les 50 ans de la FIMARC

50 ans, l'âge de la maturité, le temps de faire la fête, le temps de penser à l'avenir. C'est de tout cela qu'il sera question lors de la célébration de l'anniversaire de notre fédération. Nous avons la chance de pouvoir compter encore sur certains témoins des différentes époques de la FIMARC. Lors de la célébration, nous aurons la chance de vivre une rétrospective de ces années, de l'évolution de la fédération...et aussi de voir quelles sont les enjeux pour le futur, comment la FIMARC est encore aujourd'hui source d'espérance, force de proposition...

Forum catholique en Allemagne

A l'issue de la Rencontre Mondiale, les participants participeront à un FORUM des organisations catholiques qui aura lieu à Regensburg du 28 au 31 mai 2014. Ce sera l'occasion de nous présenter, de rencontrer d'autres organisations, d'échanger sur des thématiques qui nous sont communes.

Et pour conclure...

Nos moyens sont limités et nous ne pourrons pas assurer une présence forte de tous les pays, de 2 ou 3 délégués par mouvement. Nous comptons donc sur la participation de tous les mouvements pour assurer au moins qu'un délégué sera présent par pays membre de la FIMARC. Nous comptons aussi sur la solidarité de nos mouvements mieux nantis pour assurer la participation du plus grand nombre.

Mais même si vous n'êtes pas présent physiquement, nous savons que nous pourrons compter sur votre participation via les travaux préparatoires. Tout prochainement, avec les autres documents déjà mentionnés ci-dessus, vous recevrez ces fameux TP que nous vous demandons de travailler en mouvements, en groupes. La FIMARC n'est rien que la représentation de toutes vos voix... faites les entendre, participez, contribuez pour que nous puissions répondre au plus juste à vos questions et à vos aspirations.

HAPPY NEW YEAR 50 ans *FELIZ AÑO NUEVO*



BONNE ANNÉE *FELIZ AÑO NOVO*



fimarc

1964-2014



Nouvelles de la coordination

Le rôle des ONG dans le développement au Bangladesh en regard des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Réunion entre ONG - Philipp Biswas (RRF, Bangladesh)

Une réunion a eu lieu le 21 août 2013 entre le directeur général du Bureau des affaires des ONG et des représentants des principales ONG pour la préparation de la rencontre des ONG qui se réuniront pour la Convention Nationale des ONG qui se tiendra en octobre à Dhaka. Le 2 septembre 2013 la réunion de la division de Khulna qui a rassemblé près de 400 représentants d'ONG et de fonctionnaires gouvernementaux a eu lieu à l'auditorium du Commissaire Divisionnaire de Khulna.

La réunion avait pour objectif d'évaluer les réalisations des actions mises en place dans le cadre de Objectifs du Millénaire pour le développement. Une note clé a été présentée par MD. Adolphe Hervé Kabir Christophe, le directeur exécutif de Jagorani Chakra Foundation(JCF) dans laquelle il a mentionné le rôle crucial de 96 ONG dans la Division de Khulna, en aidant le gouvernement dans les domaines du développement, dans les champs aussi divers que l'éducation, la santé, la micro finance, l'agriculture, l'égalité des sexes et l'autonomisation, la bonne gouvernance, le développement durable et les secteurs de l'environnement. Environ 10,32 millions de personnes ont directement bénéficié des activités des ONG.

En tant qu'orateur, Philip Biswas, directeur exécutif de la Fondation de Recons-

truction Rurale a mentionné dans son discours, que dans le secteur du développement, des ONG ont contribué particulièrement dans les domaines de l'éducation, de la santé, du microcrédit et de la sécurité alimentaire permettant un filet de sécurité pour les populations pauvres et vulnérables. Il a également demandé à l'administration de reconnaître les contributions des ONG et de les appuyer si nécessaire.

Le directeur général du Bureau des affaires ONG et des hauts responsables gouvernementaux de niveau ont hautement apprécié la contribution des organisations non gouvernementales pour aider le gouvernement à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement. Une demande a été adressée au Directeur général du Bureau des Affaires des ONG pour pouvoir organiser un congrès de niveau National à la capitale et d'y inviter le Premier Ministre du pays en tant qu'invité principal. Ce que le Directeur général a approuvé.

Campagne de souveraineté alimentaire au Rajasthan : Rony Joseph (INAG Inde)

Le «Mahila Sangam» a réalisé une étude avec l'aide de l'INAG Rajasthan pour identifier les agriculteurs traditionnels dans leur région. Après les avoir recensés, ils tentent d'organiser des visites dans ces fermes et d'organiser de petites sessions de rencontres entre ces paysans. Ces séances aident les uns et les autres à comprendre comment l'agriculteur traditionnel gère sa propre ferme. Cet échange de paysan à paysan élargit



la possibilité de rencontres entre les paysans, leur permet d'échanger leurs idées, leurs techniques et leurs connaissances.

Dans le cadre de ces rencontres, ils ont décidé de recueillir les semences traditionnelles et de promouvoir ces graines pour contribuer à la campagne de souveraineté alimentaire. Une fois par an, ils organisent à une campagne sur les semences et échantillent celles-ci.

La deuxième Conférence internationale sur la Nutrition (ICN2) :

Une réunion intergouvernementale sur la nutrition organisée conjointement par la FAO et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en collaboration avec l'équipe spéciale de haut niveau sur la crise mondiale de sécurité alimentaire (HLTF), le PAM, le FIDA, IFPRI, l'UNESCO, l'UNICEF, la Banque mondiale et l'OMC, se tiendra au siège de la FAO, à Rome du 19 au 21 novembre 2014. Ce sera une conférence ministérielle de haut niveau qui proposera un cadre de politique souple afin d'aborder les défis majeurs de la nutrition et de déterminer les priorités pour le renforcement de la coopération internationale sur la nutrition. La FIMARC s'intégrera dans ce programme pour apporter les aspects du droit à la nutrition et à l'alimentation des populations rurales.

IPC (Cadre Intégré de classification de la souveraineté alimentaire) - Assemblée générale

L'organisation IPC est un réseau mondial autogéré autonome des mouvements de plus de 45 personnes et d'ONG impliquées au moins 800 organi-

sations dans le monde entier. L'IPC sert de mécanisme d'information et de formation sur des questions concernant la souveraineté alimentaire. L'Assemblée générale de l'IPC aura lieu au Brésil du 25 au 28 novembre 2013 et la FIMARC participera à cette réunion.

La FIMARC exprime sa profonde solidarité pour les sinistrés des Philippines suite au typhon Haiyan

Le typhon Haiyan a tué environ 5.000 personnes et a déplacé plus de 600 000 Philippins le 10 novembre 2013. Certains survivants n'avaient aucune nourriture, d'eau ou de médicaments. L'ONU a lancé un appel pour venir en aide aux personnes touchées par cet énorme typhon.

La FIMARC exprime sa solidarité à toutes les personnes touchées par cette catastrophe horrible et demande à toutes les nations d'aider les personnes aux Philippines afin qu'elles puissent récupérer de la perte et des dommages causés par Haiyan. Nous demandons aux Organisations membres de la FIMARC de soutenir les Philippins de quelque manière qu'ils peuvent. Nous vous enverrons plus d'informations de notre organisation membre des Philippines dès que nous recevons les mises à jour du pays. La FIMARC demande également très fortement à tous les pays de cesser immédiatement les activités qui causent ces catastrophes climatiques dans différentes régions du monde.



Assemblée mondiale 1994 - Wépion (Belgique)



PUBLIE PAR

Fédération internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques
Federación internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

Editeur Responsable

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)
